

Société des institutrices

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **60 (1931)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Charles Bally, *La crise du français, notre langue maternelle à l'école*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 3 fr.

Ce volume renferme les idées de cinq conférences données par M. Bally, professeur à l'Université de Genève, au personnel enseignant de cette ville. Elles ont été suscitées par les articles mordants de Robert de Traz, dans le *Journal de Genève*. Nous souhaitons pouvoir étudier plus tard à loisir les suggestions de M. Bally. Nous signalons dès maintenant ce petit volume, à l'intention de ceux qui auront à traiter, puis à discuter, la question pédagogique mise à l'étude pour la réunion de la Société d'éducation, en 1931. Ils y trouveront matière à méditer, acceptant ceci, rejetant cela.

* * *

Henri Sensine, *La Ponctuation en français*. — Avec 60 dictées-exercices dans le texte, un volume in-16 broché, Payot, Lausanne, 3 fr. 75.

La ponctuation est une invention déjà ancienne ; elle remonte au II^me siècle de notre ère, mais elle ne s'est fixée et généralisée qu'après la découverte de l'imprimerie. On peut affirmer, sans crainte d'être contredit, qu'elle n'est pas une lubie de grammairien, comme certaines chinoïseries grammaticales, incontestablement absurdes. Elle est, au contraire, d'une indéniable utilité. A la rigueur, on peut s'en passer, puisque pendant longtemps elle n'existait pas ; pourtant elle est, à certains égards, indispensable : un texte mal ponctué n'est pas clair, et souvent peut prêter à des interprétations complètement différentes. Il y a des phrases où il suffit de changer les signes employés, pour en modifier complètement le sens. C'est en pensant à cette utilité que l'idée m'est venue d'écrire ce petit livre. Il m'a semblé qu'il pourrait rendre service à tous, à côté du chapitre, forcément restreint, qui traite ce sujet dans les grammaires en usage.

(Henri Sensine.)

— * —

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — A *Bulle*, jeudi, 8 janvier, à 2 h. $\frac{1}{2}$, à l'Ecole ménagère.

A *Fribourg*, jeudi, 15 janvier, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.

A *Romont*, jeudi, 22 janvier, à 2 h., à l'Ecole ménagère. Séance récréative : loto. Chaque participante est priée d'apporter un petit lot.

Il y a une fin suprême qui est Dieu, une vie future vers laquelle tout homme doit tendre : toute la moralité, toute la véritable utilité des actions humaines doit être appréciée d'après cette fin.

Lorsque l'homme sent son corps délabré, il commence alors pour la première fois à parler de sa santé : les organismes vigoureux ne parlent pas de leurs fonctions, mais de leurs fins.

(G. K. CHESTERTON.)

Il faut des ménagements dans les déménagements.

— >< —